

SŒUR MARGARET NAUGHTON

19/9/1928 - 19/7/2024



Née à Clonbegane (Ballydangan, Athlone), dans le comté de Roscommon, le 19 septembre 1928, Sœur Margaret était la quatrième des neuf enfants de Peter et Hannah Naughton. Dans sa famille, vivre la foi et la pratique religieuse était de la plus haute importance. Margaret racontait souvent que son père avait une grande dévotion pour la Vierge Marie et qu'il la partageait avec sa famille en réunissant les enfants tous les soirs pour prier le Rosaire. Cela s'est avéré déterminant dans le choix de la vocation de Margaret, que Dieu a appelée à la vie religieuse. Et c'est dans la vie religieuse mariste que son amour et sa dévotion à Marie ont été nourris.

Elle entre au noviciat Saint Brigid à Carrick-on-Shannon le 20 février 1947 et fait sa première profession le 23 février 1948. Cinq ans plus tard, le 8 août 1953, elle prononce sa profession perpétuelle à Paignton.

Ensuite, Margaret reçoit une formation professionnelle en fréquentant le Digby Stuart College of Education à Londres où elle obtient son diplôme d'enseignante. Au cours des vingt années suivantes, Margaret travaille dans l'éducation, en assumant, dans diverses écoles, les rôles d'institutrice, de directrice adjointe et de directrice. Elle aimait son ministère et donnait le meilleur d'elle-même à tous ses élèves, avec une attention particulière pour ceux qui avaient besoin d'un soutien supplémentaire. Servir le Seigneur sans faire de bruit et sans prétention, c'était là sa joie.

En 1970, Margaret est invitée à aller en Amérique pour rejoindre la communauté de Sœurs Maristes relativement nouvelle. Avec un peu d'appréhension, mais toujours remplie de foi, Margaret part, prête à consacrer ses énergies à servir le Seigneur dans de nouveaux pâturages et à relever avec courage et confiance tous les défis qui se présenteraient à elle. Elle parlait souvent de ses trente années de « mission » en Amérique comme d'une période de grâce où, avec le soutien affectueux des sœurs, elle avait « trouvé ses marques ». Aux universités de Detroit et de Duquesne, elle obtient les diplômes académiques supplémentaires nécessaires pour enseigner dans les écoles et, une fois de plus, elle reprend son ministère d'enseignante en offrant généreusement ses talents aux jeunes dont elle s'occupe. Au cours de ses années en Amérique, Margaret a également assumé les fonctions d'économe provinciale et de responsable de communauté.

Partout où Margaret allait, elle travaillait de toutes ses forces pour la gloire de Dieu et au nom de Marie. Qu'il s'agisse d'aider aux tâches ménagères, à l'hospitalité ou à l'enseignement, elle acceptait de bon gré de faire tout ce qu'on lui demandait. Elle élargissait toujours son horizon et se tenait au courant de l'actualité mondiale, en

particulier sur les questions de guerre, de pauvreté et de souffrance des enfants. Elle croyait fermement à l'importance du « témoignage que nous donnons » en tant que Sœurs Maristes, s'efforçant toujours de vivre l'Évangile à la manière de Marie.

En 2000, Margaret rentre en Angleterre et trouve un pays et une province très différents de ceux qu'elle avait quittés des années auparavant. Son retour est facilité par une période sabbatique, pendant laquelle elle participe au programme de spiritualité et de théologie à Hawkstone Hall. Peu après, elle est envoyée au centre de retraite mariste à Nympsfield (Gloucestershire). Là, elle s'engage dans de multiples tâches, de la réorganisation de la bibliothèque à l'interaction avec les groupes qui fréquentent le Centre, toujours disponible à aider en cas de besoin, de préférence dans les coulisses !

Margaret a toujours eu une passion pour le jardinage et la nature en général. À Nympsfield et pendant les dernières années de sa vie à Villa Maria, elle a eu tout le loisir de s'adonner à ces intérêts. Elle avait une grande connaissance des fleurs et des plantes, qu'elle partageait volontiers avec les jardiniers, et même avec les jardiniers en herbe. Sa joie était de passer du temps dans le cabanon du jardin à rempoter des plantes, pour les voir ensuite transplantées et s'épanouir dans les jardins.

En 2015, Margaret prend sa retraite à Villa Maria à Hythe. Elle s'est rapidement installée et facilement adaptée à son nouvel environnement. Dans la communauté et dans la maison de soins, elle a toujours été une présence paisible au milieu d'une vie très active. Dès son arrivée, elle n'a eu que des éloges pour Villa Maria, le personnel et les installations. Elle a continué à lire beaucoup et à se tenir au courant de la situation dans son pays et dans le monde. Elle n'a jamais oublié ses années en Amérique et suivait avec intérêt les événements politiques qui s'y déroulaient ainsi que les nouvelles de nos sœurs.

Pendant ses années à la Villa, Margaret a participé activement et avec enthousiasme au projet « Knit for Peace UK », une initiative du Charities Advisory Trust, qui recevait régulièrement des colis contenant ses créations. Sa contribution a été largement reconnue et très appréciée.

Au cours de ses dernières années, la douleur ne lui a pas donné de répit, mais Margaret ne s'est jamais plainte. *« J'ai appris à la gérer, et quand les médicaments n'étaient pas efficaces, j'étais préparée »*, disait-elle. Deux jours avant son hospitalisation, début juillet, elle participait encore à la routine quotidienne de la communauté, toujours présente à la chapelle, au réfectoire, etc. Pendant son séjour à l'hôpital, des sœurs lui ont rendu visite chaque jour. On s'attendait à ce qu'elle rentre rapidement, mais malheureusement, le 18 juillet, on a appris que son état s'était détérioré, et le lendemain, elle s'est éteinte, paisiblement, sans faire de bruit, comme elle avait vécu.

Que sa grande âme repose dans la paix éternelle de Dieu.

